



le mag . CULTURE

Livres



Photo: Jean-François Chiffolleto



« C'est dans cette ancienne « Maison des enfants » que fut cachée la maman de Philippe Amar en 1943. »

Après Tous les rêves de ma vie et Le Petit Roi du monde, bientôt adaptés au cinéma, Philippe Amar, qui sera en dédicace le 12 juin à Cagnes-sur-Mer et le 19 juin à Saint-Tropez, signe Les Trois Vies de Suzana Baker.

Philippe Amar

AU NOM DE TOUS LES SIENS

Depuis le chemin qui surplombe la plaine à Levens, Philippe Amar contemple avec émotion un bâtiment abritant un Ehpad. Car il y a bien longtemps, au début des années quarante, ce lieu était « La Maison des enfants ». Des enfants juifs, en l'occurrence, confiés à cette structure par leurs parents fuyant l'ennemi allemand. Parmi ces petits réfugiés, Rachel Moskowitz, la maman de l'écrivain niçois, rebaptisée Raymonde Raymond et alors âgée de huit ans. Cachée là avec son frère Jacques.

Un test génétique

C'est en s'inspirant de ce douloureux épisode de son histoire familiale, que Philippe Amar a écrit *Les Trois Vies de Suzana Baker*, un roman débordant d'émotion, de justesse et de suspense, mêlant l'Histoire au drame vécu par les siens. Ce troisième roman débute cependant sur un ton léger, lorsque Lauren Moore, professeur d'Histoire contemporaine à Bos-

ton, reçoit pour son anniversaire un test génétique. Amusée, elle est stupéfaite en découvrant les résultats, divulguant des origines ignorées jusque-là. Une ascendance qui remet en question ce qu'on lui a toujours raconté de ses ancêtres.

La mystérieuse maison d'enfants de Levens

Et ce n'est pas sa mère Suzana, atteinte de la maladie d'Alzheimer, qui pourra l'éclairer. Pour Lauren et sa fille, ce sera le début d'un long périple qui les mènera jusqu'aux USA, en passant par la France et la Lituanie. Une quête de vérité, mais aussi la découverte d'une histoire incroyable qui va changer leur vie. Dans ce roman choral, où se superposent les époques, les lieux et les destinées jusqu'à ce qu'un puzzle stupéfiant

ne se reconstitue, Philippe Amar s'attache à notre région sous l'Occupation.

Aux convoyeurs d'enfants, comme aux délateurs, qui parfois, hélas, ne faisaient qu'un, et à toutes ces familles tentant éperdument de mettre à l'abri leurs petits. Comme ses grands-parents maternels : « Ils habitaient à Nice. Ils avaient des amis qui savaient qu'on pouvait cacher des enfants juifs dans cette maison à Levens. Il y avait d'autres maisons d'organisation de sauve-

tage des enfants en France, surtout après la rafle du Vel d'Hiv', mais curieusement celle de Levens n'était référencée par aucune organisation juive. Une maison que ma mère et son frère

ont quittée lorsque des bruits, selon lesquels les Allemands allaient y faire une rafle, ont couru, en novembre 1943. Ils se sont alors retrouvés à Bouchanières. » Boucha-

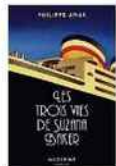
nières, où à la faveur d'un pèlerinage en famille, il y a dix ans, avec son fils et son petit-fils, Rachel tombera sur l'une des fillettes qu'elle avait connue à l'époque ! Un moment bouleversant. Mais ce que Philippe Amar a voulu mettre en exergue également, c'est à quel point les tests ADN et les sites de recherches généalogiques s'avèrent être des outils précieux pour tous ceux qui, pendant la guerre, ont dû changer plusieurs fois d'identité, de repères géographiques, être séparés de leur famille et privés d'informations sur le sort des leurs. Et pour les descendants de ces déportés.

Entre ombres et lumières

Un récit entre ombres et lumières, aussi riche en émotions qu'en révélations sur l'histoire de notre région, notamment lors de la rafle du 26 août 1942 à Marseille. Une saga palpitante, portée par la plume de Philippe Amar, qui a déjà écrit le synopsis de son prochain

roman, un *spin-off* de celui-ci. *Les Trois Vies de Suzana Baker*, une véritable série émaillée de cliffhangers, où l'on croise autant de sinistres délateurs que d'êtres, comme ce prêtre résistant, habités par une magnifique humanité... L'auteur sera en dédicace le samedi 12 juin de 10 heures à midi à la librairie *La Pléiade*, à Cagnes-sur-Mer, et le samedi 19 juin à la librairie *Scarlett*, à Saint-Tropez, de 10 heures à 13 heures, ainsi qu'au Festival du livre de Nice.

LAURENCE LUCCHESI
lluchesi@nicematin.fr



Les Trois Vies de Suzana Baker.
Philippe Amar. Editions Mazarine, 391 pages. 20 euros.

L'héroïsme des gens des vallées

« Comme l'évoque Philippe Amar, la « police française » était omniprésente jusqu'en 1942 dans la région niçoise. « Puis il y a eu les Italiens, plutôt cool ! À cette époque, les Juifs étaient assignés à résidence

dans la région et à Megève. Ceux dont j'ai pu recueillir les témoignages n'en ont pas gardé un mauvais souvenir. Puis les Italiens ont signé l'Armistice avec les Alliés, les Allemands sont arrivés, et là, ça a été la chasse aux Juifs. C'est là qu'une partie de ma famille a été déportée à Auschwitz. Mes arrière-grands-

parents maternels n'en sont jamais revenus. » Pour donner le change, nombre de pensionnaires de la Maison des enfants, à Levens, allaient à la messe à l'église du village. « Il y a eu beaucoup de faux certificats de baptêmes, rappelle Philippe Amar. Si la quasi-totalité des Juifs d'Europe de l'Est ont été extermi-

nés, beaucoup ont été sauvés ici, il ne faut pas l'oublier. Dans les villages des vallées, notamment à Saint-Martin-Vésubie qui a été honoré pour les actes héroïques de ses Justes. Mais l'époque étant devenue plus égoïste, je ne sais pas si aujourd'hui les gens feraient pareil. »